

religieux, à l'ombre duquel se sont formées, dans le silence du cloître, ces générations d'âmes ferventes toutes dévouées à la grande œuvre de l'éducation de l'enfance.

Les premières Ursulines du Canada devaient, elles aussi, avoir des prédilections marquées pour cette date bénie du 21 novembre, puisqu'elles la choisissaient, en 1642, pour la fête de leur installation dans leur nouveau monastère de la Haute-Ville; ce dut être en effet un jour d'actions de grâces pour toute la petite communauté, après les trois longues années de souffrances qui marquèrent leur séjour dans l'étroite demeure de la Basse-Ville.

Au vieux cloître de Marie de l'Incarnation, on aime les souvenirs traditionnels: c'est pourquoi l'on fait généralement coïncider une cérémonie religieuse avec cette date du 21 novembre si chère à la phalange des vierges du sanctuaire. En conséquence, jeudi de la semaine précédente, S. G. Mgr Bégin, notre vénéré premier Pasteur, était invité à présider la cérémonie de Profession de quatre heureuses novices, deux chorales et deux converses: Sœur Bernadette Lévesque, de Saint-Denis de Kamouraska, dite Saint-André, et Sœur Victoria Barrette, de Montréal, dite Saint-Paul, prononçaient les trois vœux de religion auxquels elles joignaient celui particulier à leur Congrégation. — Quant aux deux Marthes, Sœur Philomène Pelletier, de Saint-Jean-Port-Joli, dite Saint-Hyacinthe, et Sœur Adéline Desrochers, de Saint-Flavien de Lotbinière, dite Sainte-Candide, elles se consacrèrent à Dieu par les trois vœux ordinaires.

Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Tourangeau, supérieur des Oblats de cette ville, et sa parole onctueuse trouva un écho fidèle dans l'âme des pieuses novices. Il développa ce texte des Saints Livres: «Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il prenne sa croix et me suive,» et faisant allusion à la fête du jour, il montra, dans la Sainte Vierge, se présentant au temple dans un âge si tendre, le modèle accompli de la religieuse consacrant sa vie au service du Seigneur. Le révérend Père, dans un langage empreint de cette simplicité touchante qui fait goûter davantage le récit évangélique, appuya sur ces paroles de Notre-Seigneur: «Je suis la Voie, la Vérité et la Vie,» et termina cette courte mais consolante allocution

par
qui c
U
profe
Leur
à Qu
la ch
la pro
geant
lente
trièm
divin
Un
dernie
ces; t
livrées
C'êt
Pensic
Beaup
nant s
Marois
gné, at
Tweed
Puis
grâce,
de la v
bas, au

Dura
de la se
le plais
M. Lau
sité Lav
rentie t
ne laiss